

# RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DE FORMATIONS DU 2<sup>e</sup> CYCLE

**Université de Limoges**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE B (REPORT EN VAGUE C)

Rapport publié le 05/02/2024



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :  
Mathieu Schneider, Président

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :  
Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

<sup>1</sup> Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

<sup>2</sup> Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de formations du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Limoges dans le domaine des Sciences humaines et sociales, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il concerne six formations du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Limoges, qui n'ont pas été évaluées par le Hcéres lors de la vague B synchronisée, en raison d'un non dépôt des dossiers d'autoévaluation par l'établissement, et dont l'évaluation a dû être reportée en vague C.

Cette évaluation repose sur les dossiers d'autoévaluation de six formations du 2<sup>e</sup> cycle du domaine des Sciences humaines et sociales de l'université de Limoges, listées ci-après. Ce rapport contient les rapports d'évaluation de ces formations dans l'ordre suivant :

- *Master Arts, lettres et civilisation*
- *Master Culture et communication*
- *Master Langues et sociétés*
- *Master Métiers du livre et de l'édition*
- *Master Sciences de l'éducation*
- *Master Sciences sociales*

## Organisation de l'évaluation

L'évaluation du projet des formations du 2<sup>e</sup> cycle de l'université Bordeaux Montaigne non évaluées dans le cadre de la vague B synchronisée a eu lieu au printemps 2023. Le comité d'experts était présidé par Monsieur Mathieu Schneider, maître de conférences en musicologie à l'université de Strasbourg.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Farzaneh Amirrezvani Pahlavan, professeur des universités en psychologie sociale à l'université Paris Cité ;

M. André Charrak, professeur des universités en philosophie à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne ;

M. Andrea Del Lungo, professeur des universités en langue et littérature françaises à Sorbonne Université ;

M. Michalis Lianos, professeur des universités en sociologie à l'université de Rouen Normandie ;

M. Manuel Royo, professeur des universités en archéologie et en histoire de l'art antique à l'université de Tours ;

Mme Armelle Sabatier, maître de conférences en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes à l'université Paris-Panthéon-Assas ;

Mme Maria Susana Seguin, maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université Paul-Valéry-Montpellier 3 ;

M. Eric Vial, professeur des universités en histoire à CY Cergy Paris Université ;

M. Denis Vigneron, maître de conférences en espagnol à l'université de Lille.

Mme Anne Vial-Logeay, chargée de mission scientifique, et Mme Myriam Mouvagha, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

# Rapports des formations

# MASTER ARTS, LETTRES ET CIVILISATIONS

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

Le master *Arts, lettres et civilisations* (ALC) se décline en deux parcours. Le parcours 1 *Fabrique de la littérature* (FABLI) a été ouvert en 2020 pour remplacer le parcours traditionnel de recherche en Lettres. Il se définit comme la suite logique de la licence *Lettres* en accentuant la dimension professionnalisante et pratique. Il met l'accent sur l'écriture de création avec une pédagogie par ateliers et une dimension d'histoire littéraire et de recherche critique. Le parcours 2, *Création contemporaine et industries culturelles* (CCIC), résulte d'une mutualisation avec l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA) et porte sur les questions d'ingénierie et de médiation de la culture. Il s'adresse aux étudiants des licences *Lettres, Histoire, Sociologie* ou *Art*. Il s'agit d'un parcours pluridisciplinaire qui réunit les domaines des Lettres, des arts et des sciences humaines et sociales.

La formation s'adresse principalement aux étudiants de la formation initiale. L'inscription en formation continue est néanmoins possible.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**L'inscription de la formation dans les stratégies formation de l'établissement n'est pas suffisamment appuyée par des preuves et des éléments pertinents.** Le dossier d'autoévaluation (DAE) est lacunaire sur les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement. Seule la cohérence des enseignements avec les axes thématiques de l'Institut de recherche Francophonie et culture-monde est vaguement évoquée. Le master ALC décliné en deux parcours est présenté comme une alternative au master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) de l'université de Limoges et s'inscrit en continuum avec les licences *Lettres, Histoire, Sociologie, Arts* ou *Lettres, littératures et civilisations étrangères et régionales* (LLCER). Cette complémentarité de la formation est également respectée au niveau de la composante. Ainsi, le master ALC se distingue du master *Métiers du livre et de l'édition*, mais le DAE ne précise pas comment. Le master ALC n'est pas concerné par les moyens obtenus dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA). Le parcours CCIC s'appuie sur un partenariat solide avec l'École nationale supérieure d'Art (ENSA) de Limoges, qui prévoit des mutualisations d'enseignements et des doubles inscriptions, et constitue une réelle valeur ajoutée. Le parcours FABLI s'emploie à la consolidation d'un partenariat similaire avec les étudiants de l'École supérieure du théâtre de l'union (ESTU) : au moment de la rédaction du DAE, seuls les liens pédagogiques sont effectifs (membres de l'équipe du théâtre intervenant dans les enseignements). Ce choix de partenariat n'est pas argumenté.

**La formation affiche une ambition d'internationalisation qui est insuffisamment suivie d'effet.** La dimension internationale annoncée doit être davantage étayée. L'accueil d'enseignants et d'étudiants internationaux ou l'intégration d'enseignements de littérature comparée favorisent l'ouverture d'esprit et enrichissent la formation mais ne constituent pas des éléments pertinents d'une internationalisation de la formation. La co-diplomation avec l'université de Szeged en Hongrie s'inscrit dans cette internationalisation, mais elle ne bénéficie qu'aux étudiants de Szeged (deux mobilités entrantes en 2020-2021). Les accords de coopération (avec Szeged, Sofia, Connecticut, Louvain-la Neuve et Leeds) ne sont pas suffisamment exploités. La faiblesse de l'implication des étudiants à l'international n'est pas imputable aux restrictions imposées dans le contexte de la pandémie de Covid-19 (quatre mobilités sortantes dans la période avant Covid-19). Elle est davantage due à la nature et à la continuité des enseignements (production de textes longs, interventions d'écrivains, immersion dans les structures culturelles). Une réflexion sur la promotion des mobilités et la recherche de partenaires internationaux similaires est à engager.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui est insuffisamment expliqué.** Une grande partie des enseignements est assurée par des enseignants-chercheurs rattachés principalement à l'équipe Espaces humains et interactions culturelles (EHIC) dont les axes thématiques ne sont pas explicitement définis. Le master propose des dispositifs de formation par la recherche intégrés aux enseignements, ce qui est très pertinent en particulier pour développer l'autonomie et la mise en synergie des étudiants (projets tutorés, journées d'étude, ateliers de recherche) ; cependant les attendus de la recherche ne sont pas suffisamment détaillés dans le dossier d'autoévaluation (DAE). Les étudiants ont le choix en fin de master entre rédiger un mémoire de recherche, un mémoire de stage, un texte de création assorti d'un document analytique. Faute d'explication

et de justification détaillées, cet éventail de possibilités interroge l'épistémologie de la recherche, en termes d'attendus et de méthodologie. Cela interroge aussi la finalité de ce master. La formation n'inclut pas réellement une formation à l'intégrité scientifique et déontologique : la signature par les étudiants d'une charte anti-plagiat ainsi que la réunion de rentrée au cours de laquelle sont exposées les notions d'intégrité scientifique et l'utilisation du logiciel Compilatio ne constituent pas une réelle sensibilisation. Les services de documentation participent à la formation, mais la nature de leur intervention n'est pas expliquée.

**Les relations avec le monde socio-économique sont inégales entre les deux parcours du master.** Le parcours CCIC est davantage impliqué dans le tissage et la consolidation des partenariats, surtout avec les principaux acteurs culturels de la région. Les nombreux partenariats permettent aux étudiants de réaliser leur stage obligatoire dans les structures associées. Les modalités de ce stage ne sont toutefois pas précisées. Le parcours FABLI s'inspire du parcours CCIC pour combler ses fragilités dans ce domaine. Les interventions envisagées d'écrivains ou les contacts en cours ne peuvent actuellement constituer des éléments de preuve suffisants pour attester de l'intégration de la formation dans un réseau de partenaires. De même, l'incitation des étudiants à réaliser un stage est insuffisante dans une démarche de développement de partenariats. La politique d'alternance et de formation continue définie par l'établissement se traduit par la mise en place de "personnes ressources" dans les composantes pour faciliter l'accueil des étudiants en reprise d'études ou d'alternants (rarement). Les demandes d'intégration dans le master ALC au titre de l'alternance ou de la formation continue sont minimales. Pour cette raison, la formation ne prévoit pas un protocole défini et se limite à des aménagements sur-mesure » de la formation. Il serait intéressant de s'interroger sur la faible attractivité de ce master hors formation initiale. Les stages obligatoires dans le parcours CCIC et facultatifs dans le parcours FABLI constituent sans aucun doute des opportunités d'insertion professionnelle. Le DAE est vague sur ce point. Les dispositifs de sensibilisation aux métiers de l'écriture, d'encouragement au dynamisme associatif et d'accompagnement des étudiants dans leurs initiatives personnelles (césure ou service civique par exemple) ne sont pas analysés.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'adéquation des méthodes pédagogiques mises en œuvre avec les objectifs visés n'est pas suffisamment expliquée.** Cette remarque concerne principalement le travail de fin de master : mémoire de recherche, mémoire de stage ou texte de création. La pédagogie du « faire » qui favorise l'autonomie des apprenants est la spécificité de la formation, mais celle-ci ne peut se passer d'un cadre formatif et universitaire structurant pour les apprentissages, qui n'apparaît pas dans le dossier. Ce manque est accentué par l'absence d'une démarche par compétences, en contradiction avec l'objectif de mise en œuvre d'une pédagogie du « faire ». L'accent est porté sur les capacités, les choix et profils de l'étudiant : cette volonté de valoriser les aptitudes, les compétences et les pratiques des étudiants doit correspondre à des objectifs qui ne sont pas mentionnés dans le DAE.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées.** Elles se déclinent sous forme de cours, de séminaires, d'ateliers, d'immersions et sorties terrain. Elles correspondent à l'objectif affiché d'autonomisation des étudiants : travaux en ateliers restreints, restitution publique des travaux, immersion dans des institutions ou événements culturels. L'enseignement en présentiel est privilégié mais n'exclut pas des interventions en distanciel, en particulier pour intégrer des enseignants internationaux. Selon les besoins, la formation peut être délocalisée, en particulier dans les locaux des partenaires.

**Les contenus et dispositifs pour permettre l'ouverture à l'international sont vagues et ne répondent pas à un objectif ambitieux d'internationalisation.** Des cours de langue sont obligatoires à hauteur de 60 heures dans les deux parcours sur l'ensemble du master. Trois langues sont proposées : anglais, allemand, espagnol. Le niveau visé est B2, ce qui correspond aux attendus nationaux de la formation. Les étudiants ont la possibilité de se présenter aux certifications proposées par l'université, mais les résultats sont insatisfaisants (en 2019-2020, huit étudiants sur 53 ont validé le niveau de langue attendu, en 2020-21, aucun), et doivent être analysés. De nombreux outils (service Relations internationales, volontaire service civique, bureau d'accueil international) sont mis en place pour faciliter l'accueil des mobilités entrantes. Quant aux mobilités sortantes, elles sont encouragées mais les dispositifs de préparation ne sont pas explicités.

**Les contenus et les dispositifs de la formation font l'objet d'une adaptation sur-mesure et au cas par cas pour les publics de la formation en alternance et de la formation continue.** Cette absence de cadre s'explique par les effectifs restreints de ces publics dans la formation. L'accueil, possible, reste expérimental : ce manque de visibilité peut constituer un frein à l'attractivité de la formation pour ces publics.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La communication repose sur les moyens de l'université qui ne sont pas détaillés, ainsi que sur les moyens de la composante : participation à des salons, journées portes ouvertes, actions d'information en licence, plate-forme de carnets de recherche et chaîne YouTube. Les moyens propres à la formation ne sont pas détaillés. Le problème de la concurrence nationale avec d'autres masters « Culture » soulevé dans le dossier devrait être un point de départ pour communiquer plus clairement sur les spécificités de ces deux parcours. D'un point de vue quantitatif, la transformation du master *Lettres* en master ALC décliné en deux parcours fait ressortir une stabilisation des effectifs (26 étudiants dans le parcours *FABLI* et 36 étudiants dans le parcours *CCIC* en 2020-2021). Les inscrits proviennent pour une moitié des diplômés de niveau bac + 3 de la région, et une autre moitié d'autres universités. L'efficacité de la plateforme eCandidat est soulignée pour le traitement de ces données statistiques. Le recrutement des étudiants issus de licences *Lettres*, *LLCER*, *Sciences humaines et sociales*, *Art* est cohérent.

**La réussite des étudiants est présentée comme un objectif de la formation, mais cet objectif est en fait en cours de formalisation.** Le DAE annonce des taux de réussite satisfaisants, mais les valeurs données dans le dossier ne permettent pas de vérifier cette déclaration. Pour ce faire, les taux de réussite devraient être annoncés en pourcentage. La tendance des étudiants à redoubler en seconde année de master pour terminer le mémoire à rendre doit être combattue, d'autant plus que de nombreux dispositifs d'aide à la réussite (entretiens, suivis individuels) sont en place. Ces dispositifs ne peuvent s'avérer efficaces que s'ils évitent le redoublement.

**L'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite des diplômés au regard des objectifs de la formation et du marché de l'emploi n'est pas satisfaisante.** L'analyse est menée de façon informelle sous formes d'enquêtes et de rencontres ponctuelles avec les diplômés. Les taux de réponse compris entre 25 % et 33 % ne permettent pas d'appréhender des taux de réussite significatifs. Il est souhaitable de mener des analyses sur des indicateurs plus fiables.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement est présenté comme un outil efficace de l'évaluation de la formation. Les étudiants y participent réellement, ainsi que les délégués des partenaires. Cependant, le dossier est lacunaire sur les modalités d'organisation de ce conseil de perfectionnement.

## Conclusion

**La formation présente un point d'attention dans son évaluation car ne satisfaisant pas du tout un ou plusieurs critères d'accréditation.**

#### Points forts

- Un partenariat réussi avec l'École nationale supérieure d'Arts de Limoges.

#### Points faibles

- Un manque de visibilité des objectifs du master ;
- Un adossement à la recherche très ténu ;
- Une internationalisation qui manque d'ambition ;
- Une absence de stage non-conforme à la réglementation nationale ;
- Un manque de formalisation de l'analyse du suivi des étudiants.

#### Recommandations

- Définir plus clairement l'identité et les objectifs du master, notamment du parcours *FABLI*. Il faudra dans ce cadre formaliser l'approche par compétences et envisager la poursuite d'études.
- Consolider l'adossement à la recherche en définissant plus clairement les attendus de fin de formation.

- Considérer avec davantage d'ambition l'ouverture internationale en renforçant des partenariats avec des masters internationaux similaires.
- Formaliser les outils d'analyse de suivi des étudiants.
- Se mettre en conformité avec la réglementation existante (absence de stage).

# MASTER CULTURE ET COMMUNICATION

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

Le master *Culture et communication*, spécialité *Sémiotique et stratégie* est une formation portée par la faculté de Lettres et sciences humaines (FLSH) de l'université de Limoges. Il propose des enseignements centrés sur les domaines d'application des sciences du langage (SDL) et des Sciences de l'information communication (SIC), notamment de la sémiotique, à la fois dans le domaine de la recherche et des applications professionnelles. Il prépare aux métiers de la recherche, et de l'analyse du discours : chargé d'études qualitatives, cabinet de conseil, planners stratégique, publicité, design communication digitale, consultant en stratégie de marque, etc.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation répond aux objectifs d'un établissement proposant une formation généraliste.** Elle est articulée avec d'autres formations du même cycle, avec lesquelles elle mutualise certains enseignements (master *Métiers du livre* notamment) et dans la continuité des formations de premier cycle, surtout en sciences du langage. Le dossier fait état d'une collaboration avec l'université Bordeaux Montaigne ainsi qu'avec le master *Design, communication et packaging* d'Angoulême par le biais d'un projet commun à l'établissement et à l'institut universitaire de technologie (IUT) du Limousin, mais les conditions et le fonctionnement de ces collaborations ne sont pas précisés. On ne dispose pas d'information non plus concernant la dimension transdisciplinaire ou interdisciplinaire de la formation, ni sur l'intégration du développement durable. La formation ne bénéficie pas du dispositif programme d'investissements d'avenir (PIA), mais aspire à y participer par le biais de sa dimension recherche.

**La formation a renforcé son internationalisation, conformément à la politique entreprise par l'établissement.** Le master fait état de cinq à treize étudiants étrangers, mais ne bénéficie pas d'une bonne attractivité internationale (aucun étudiant entrant dans les trois dernières années d'évaluation). La mobilité sortante est également très faible (un étudiant en 2018-2019, deux en 2019-2020), sans doute en raison de la situation sanitaire mondiale. Des conventions de collaboration internationale existent au niveau de l'établissement, qui encourage et accompagne les étudiants souhaitant bénéficier d'un séjour à l'étranger (stages de préparation, bourses, etc.).

**La formation articule l'offre pédagogique à l'activité d'un laboratoire local, le Centre de recherches sémiotiques (CeReS), auquel sont rattachés les 14 enseignants-chercheurs intervenant dans la formation, dont neuf maîtres de conférences et quatre professeurs d'université, tous rattachés à la 7<sup>e</sup> ou à la 71<sup>e</sup> section du Conseil national des universités (CNU).** Preuve d'une bonne articulation, les enseignements reflètent les trois domaines représentatifs du laboratoire (sémiotique, sciences du langage, sciences de l'information et de la communication). Les étudiants sont donc associés aux axes et projets de recherche du laboratoire et peuvent, s'ils le souhaitent, poursuivre leurs études en doctorat. Les étudiants sont également formés à l'éthique de la recherche. Cette prédominance de la sémiotique peut, en revanche, constituer une difficulté, dans la mesure où d'autres aspects des sciences du langage et des sciences de l'éducation (pourtant revendiqués) n'apparaissent pas suffisamment dans l'articulation du master.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation mais ne fournit pas d'éléments concernant sa collaboration avec le monde socio-professionnel local.** Neuf professionnels (dont la qualité professionnelle n'est pas précisée) participent à la formation et assurent 256 heures équivalent travaux dirigés (HETD) dans la formation (nature des enseignements non précisée). Des stages sont proposés, l'un facultatif (en première année (M1)) et l'autre obligatoire (en seconde année (M2)), mais le dossier n'indique pas le nom ou le type d'institutions concernées. La formation déclare s'ouvrir à l'alternance et préparer l'aménagement des enseignements. La formation continue est possible, mais ne concerne pour le moment qu'un étudiant. Des enseignements préparant à la création entrepreneuriale sont proposés de manière progressive.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation définit et met en œuvre ses objectifs et ses contenus en favorisant l'alignement pédagogique, mais n'a pas encore défini d'approche par compétences.** Le dossier ne fait pas état de procédures de valorisation des compétences, ni de dispositif de type portfolio.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques, en pratiquant la pédagogie par projet et la mise en situation professionnelle.** Elle varie également les modalités d'évaluation, afin de les aligner aux objectifs pédagogiques. Des enseignements à distance sont proposés depuis la pandémie et la nécessité de développer des outils spécifiques est indiquée (mais la formation ne développe pas ce point et ne semble pas particulièrement concernée).

**L'ouverture à l'international s'appuie sur l'enseignement de l'anglais professionnel (54 HETD) et l'existence d'enseignements dispensés en anglais, mais l'offre de formation en langue est très réduite (une seule langue possible) et il n'y a pas de certification associée.** Des enseignements d'anglais sont proposés au premier semestre de chaque année (de 18 à 36 HETD), ainsi que des enseignements entièrement dispensés en anglais (un séminaire en M1, des interventions de professionnels en M2). Un enseignant référent accompagne les étudiants en possible mobilité sortante.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas actuellement adaptés à la formation en alternance ou à la formation continue.** Le dossier mentionne un projet en cours de développement, mais les chiffres sont sur ce point encore très faibles : un étudiant en formation continue, un à deux étudiants en alternance apprentissage, mais sans aménagement pédagogique spécifique.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master mise sur l'amélioration du dispositif de diffusion de la formation, tant au niveau de la formation que de l'établissement, qui a entraîné une amélioration de l'attractivité.** Ainsi, on passe de 14 à 19 inscrits en M1, entre 2018 et 2021. Les inscrits en M2 restent stables (autour de 19 inscrits), pour une capacité d'accueil fixée à 50 étudiants. La formation a une bonne connaissance de ses cohortes, issues majoritairement des licences de lettres et de sciences du langage.

**La formation suit la réussite de ses étudiants à travers les évaluations, mais le dossier ne fournit ni ne commente la réussite aux évaluations.** Le dossier ne mentionne pas de dispositif particulier d'aide à la réussite.

**La formation confie le suivi des diplômés et de l'insertion professionnelle à l'établissement, mais le taux de réponse (29 %) est insuffisant pour qu'on puisse en tirer des conclusions fiables quant à l'insertion professionnelle.** Le dossier ne mentionne pas non plus le taux de poursuite en doctorat, alors que la dimension recherche du master est par ailleurs mise en avant.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation met en place un processus d'autoévaluation à partir des étudiants délégués et du conseil de perfectionnement.** L'évaluation des enseignements se fait par le biais des délégués de chaque année du master, qui font remonter à l'équipe pédagogique les difficultés de chaque promotion. Un compte rendu très détaillé est joint en annexe au dossier et des aménagements sont proposés à partir des difficultés soulevées par les étudiants. La composition du conseil de perfectionnement est conforme à celle attendue pour ce type de dispositifs, mais le compte rendu ne mentionne pas les présents à la réunion et ne permet pas d'évaluer la réalité de l'évaluation pratiquée par la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation articulant formation professionnelle et initiation à la recherche ;
- Une formation originale dans le paysage universitaire, en raison de son orientation en sémiotique ;
- Un bon adossement à la recherche ;

- Une attractivité générale en hausse.

### Points faibles

- Une approche par compétences insuffisamment développée ;
- Une articulation au monde socioprofessionnel insuffisamment explicitée ;
- Une mobilité internationale insuffisante ;
- Un suivi des diplômés minimaliste alors que leur nombre réduit le permettrait.

### Recommandations

- Mieux expliciter l'articulation interne de la formation : le dossier mentionne à plusieurs reprises des « parcours » recherche et professionnels, alors qu'il s'agit en réalité d'un parcours unique à l'intérieur duquel les étudiants peuvent choisir une orientation personnalisée.
- Renforcer l'articulation au monde socio-professionnel avec des collaborations institutionnelles locales plus claires.
- Renforcer la mobilité internationale, ainsi que la pédagogie par compétences.

# MASTER LANGUES ET SOCIÉTÉS

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

Le master *Langues et sociétés* se décline en trois parcours professionnalisants et complémentaires. Le parcours 1, *Identité et transferts culturels – anglais*, associe traduction bilingue anglais-français et études culturelles. Le parcours 2, *Transferts culturels et traduction - espagnol/anglais (TCT)*, vise la traduction trilingue. Ce parcours affiche une dimension professionnalisante et internationale. Le parcours 3, *Langues étrangères appliquées Management interculturel - anglais/allemand ou anglais/espagnol (LEA MI)*, alterne enseignements théoriques (semestres impairs) et pratique professionnelle (semestres pairs).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, et s'inscrit dans la continuité logique des licences de langues proposées par l'établissement.** Les trois parcours sont conformes aux objectifs d'une université de taille moyenne, pluridisciplinaire et généraliste. Leur complémentarité est très clairement justifiée, les objectifs et spécificités de chacun d'entre eux sont très bien expliqués. Cette complémentarité est renforcée par la mutualisation de certains enseignements (traduction, civilisation). Les spécificités propres à chaque parcours (la recherche en parcours 1, la traduction trilingue en parcours 2, la maîtrise de compétences techniques en lien avec des environnements professionnels en parcours 3) constituent une offre de débouchés professionnels riche et variée. La formation tire profit de ses partenariats académiques régionaux qui favorisent l'intégration en master des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). La formation n'est pas associée au projet Hype 13 dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA), cependant elle veille, depuis la pandémie de Covid-19, à former les enseignants à un enseignement hybride.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Cependant les stages à l'international ou séjours dans une université étrangère ne sont pas obligatoires pour l'ensemble des parcours. Seuls les étudiants du parcours *LEA-MI* ont une obligation de mobilité internationale. Le nombre de mobilités sortantes est insuffisant (sept mobilités sortantes en 2018-2019, avant l'épidémie de Covid-19) : ce chiffre n'est pas cohérent avec l'obligation de mobilité. Les mobilités entrantes dans les trois parcours et les mobilités sortantes sont soutenues par le service des relations internationales et le centre de langues dans le cadre de la préparation à la mobilité. Les mobilités hors Europe peuvent également être soutenues par la Région. Des partenariats avec l'université de Xi'an en Chine et l'Université d'État de Piatygorok en Russie ont été signés. Le dossier ne précise pas si la formation repose sur d'autres accords internationaux : or, le manque de diversification des partenariats internationaux peut restreindre les mobilités.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche réel et bien argumenté.** La formation à et par la recherche est cohérente et en lien avec les activités des deux équipes de recherche dont sont issus les enseignants du master. Les attendus de fin de cycle en matière de recherche sont clairement définis. Les étudiants du parcours *LEA MI*, le plus professionnalisant des trois, ont d'ailleurs la possibilité de remplacer leur rapport de stage par un mémoire de recherche s'ils souhaitent s'orienter vers un doctorat. La recherche est réellement ancrée dans l'objectif de la poursuite d'études. Tous les étudiants ont l'obligation de participer aux activités de recherche, avec évaluation sous forme d'un dossier de synthèse à rendre. Cet adossement à la recherche fait l'objet d'un suivi strict en matière d'éthique et de déontologie, dans plusieurs cours et sous plusieurs formes. L'attention aux règles de déontologie est renforcée du fait de certaines clauses de confidentialité quant à l'utilisation des données dans les entreprises qui accueillent les stagiaires. Ce suivi strict justifie la mise en place de sanctions en cas de fraude avérée.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Elle est profondément ancrée dans le tissu économique régional et national et repose sur des partenariats privilégiés avec les entreprises dans différents domaines (électricité, technologie, porcelaine, automobile par exemple). La participation de professionnels est intégrée à la formation, elle contribue à l'enrichissement des compétences professionnelles des étudiants. La structure du parcours 3 (*LEA MI*) est très proche de l'alternance : de ce fait, les demandes de contrats d'alternance sont possibles et ont permis à la formation de bénéficier d'une subvention.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation a été attentive aux recommandations de l'évaluation précédente afin de mieux penser son adaptation aux divers profils étudiants : c'est ce qui a justifié la création des trois parcours dans une perspective clairement professionnalisante. La promotion des compétences professionnelles est un objectif réel, qui se traduit par un certain nombre de travaux très concrets en particulier dans le domaine de la traduction. Ces différentes réalisations permettent aux étudiants de se confronter aux réalités du monde professionnel et d'évaluer leurs acquis et faiblesses. La réflexion sur la mise en place de l'approche par compétences, programmée pour la prochaine accréditation, est en cours.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées et font l'objet d'une évolution constante.** En cela, le contexte de crise sanitaire a été bénéfique pour accélérer l'intégration du numérique. Les nombreux outils proposés (logiciels, supports multimédias, laboratoires de langue) sont adaptés aux objectifs de la formation. Leur usage est encadré par des professionnels de la communication numérique. Plusieurs modalités d'accompagnement permettent une meilleure réussite des étudiants : l'usage de Moodle permet aux étudiants à l'étranger d'avoir un accès simplifié aux ressources et supports pédagogiques ; les étudiants porteurs de handicap sont accompagnés par un étudiant rémunéré du même parcours.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre l'ouverture à l'international.** C'est l'objectif principal de la formation. La dimension internationale est également renforcée par une unité d'enseignement (UE) langues vivantes dans le parcours 1. Les étudiants ont ainsi la possibilité de poursuivre une deuxième langue (allemand ou espagnol) ou de renforcer l'anglais. Les deux autres parcours proposent déjà deux langues, ils ne comportent donc pas d'UE spécifique de langue vivante.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation en alternance et de la formation continue.** Les petits effectifs de la formation et le faible nombre de demandes permettent de gérer au cas par cas l'adaptation de la formation aux besoins des publics. Les parcours 1 et 2 sont mieux adaptés pour la formation continue et la reprise d'études. L'alternance est possible en LEA MI.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** En plus de la communication sur la plateforme Trouver mon master, de nombreuses actions d'information sont organisées pour renforcer l'attractivité, en particulier à destination des étudiants nationaux et internationaux. Le parcours LEA MI bénéficie d'une meilleure visibilité qui s'explique par son ancienneté. Les indicateurs de l'attractivité montrent qu'en première année de cycle le nombre d'étudiants qui finalisent leur inscription est bien inférieur à la capacité d'accueil : 41/74.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Pour ce faire, elle est attentive aux taux de réussite et aux recommandations du conseil de perfectionnement. Un suivi personnalisé des étudiants est mis en place. Les taux de réussite joints sont précis. En fonction d'année du cycle et du parcours, les taux de réussite oscillent entre 60 et 100 %. En seconde année de master, le taux de réussite est plutôt satisfaisant : entre 85 et 90 %.

**L'analyse de l'insertion professionnelle et des poursuites d'études des diplômés au regard des objectifs de la formation et du marché de l'emploi ne donne pas entière satisfaction.** Il faut ici tenir compte du contexte sanitaire qui a ralenti l'insertion professionnelle, et au fait avéré que les enquêtes de suivi se heurtent à la faible implication des étudiants. Les résultats obtenus lors des enquêtes sont insuffisants pour être significatifs. Ainsi, en 2018-2019, seuls 51 % des étudiants avaient répondu à l'enquête. Un projet de création d'un réseau d'anciens diplômés en LEA est à l'étude afin de maintenir le dialogue avec les étudiants, en particulier via les réseaux sociaux (Linkedin). Sans être lacunaire, le dossier n'est pas assez précis sur les poursuites d'études.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement est présenté comme un outil efficace de l'évaluation de la formation qui permet des ajustements rapides. Chaque parcours s'est doté de son propre conseil de perfectionnement pour répondre au mieux aux besoins des étudiants. Cette déclinaison permet aussi de faire intervenir les professionnels qui correspondent le mieux au profil du parcours. Les responsables de parcours travaillent ensemble pour tirer les enseignements de ces conseils : c'est un point important pour les cours mutualisés. Le DAE souligne la difficulté de réunir les membres extérieurs, corrigée par la possibilité de participer

en visioconférence. Le compte-rendu du conseil de perfectionnement joint au DAE permet de valider la qualité revendiquée par la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Des objectifs et spécificités de chaque parcours clairs et précis ;
- Une bonne ouverture à l'international ;
- Un très bon adossement à la recherche ;
- Une organisation pédagogique solide et cohérente.

### Points faibles

- Des partenariats internationaux insuffisamment diversifiés ;
- Un manque d'analyse de l'insertion professionnelle des étudiants, ainsi que des poursuites d'études ;
- Un manque de formalisation de l'accès à la formation continue et à l'alternance.

### Recommandations

- Insuffler une ambition internationale à l'ensemble des parcours, et consolider les partenariats internationaux vers d'autres pays que la Chine ou la Russie, afin d'éviter les obstacles imposés par les situations géopolitique, militaire ou sanitaire.
- Se doter d'outils efficaces pour analyser l'insertion professionnelle ou les poursuites d'études des étudiants.
- Formaliser les modalités d'accès aux étudiants de l'alternance et la formation continue qui peut aussi consolider l'attractivité des parcours.

# MASTER MÉTIERS DU LIVRE ET DE L'ÉDITION

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

Le master *Métiers du livre et de l'édition* (MLE) est une formation pluridisciplinaire et professionnalisante. Il se donne pour ambition de former des professionnels polyvalents, capables de s'adapter aux mutations du secteur, et notamment au double défi de l'édition papier et numérique. La formation est ouverte en formation initiale, formation continue et par apprentissage, afin de répondre aux besoins du bassin de recrutement local.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master MLE s'inscrit dans la stratégie de la formation définie par l'établissement.** Il s'agit d'une formation professionnalisante, pensée de manière à assurer une poursuite d'études pour plusieurs licences de l'établissement (*Lettres, Sciences du langage, LLCER, Droit, Histoire*). Elle repose sur des partenariats avec le monde socio-économique local et régional, dont un partenariat avec le Pôle Magelis d'Angoulême, dans le but de développer des activités de formation et de recherche sur les industries créatives, l'image et la bande dessinée. La formation s'inscrit dans le projet HyPE-13 (dispositif programme d'investissements d'avenir (PIA)), visant le développement de dispositifs technico-pédagogiques permettant la mutualisation d'enseignements avec d'autres institutions académiques (hybridation d'un cycle de conférences sur la bande dessinée avec l'université de La Rochelle, par exemple).

**La formation tente d'améliorer son ouverture à l'international par la mise en place d'une convention avec l'université de Bologne, qui offre un master similaire (édition et sémiologie).** Le dossier d'autoévaluation fait état de stages réalisés à l'étranger (Colombie, Canada, Belgique, Suisse) mais les chiffres de la mobilité sortante restent encore très faibles : si deux étudiants étaient inscrits dans le dispositif en 2018-2019 (zéro en 2020-2021), aucun étudiant n'a pour le moment bénéficié de la mobilité sortante. La formation n'affiche pas non plus de mobilité entrante en raison de son incapacité à accueillir matériellement des étudiants étrangers. D'autres conventions du même type sont actuellement à l'étude (Erlangen, Sherbrooke).

**L'adossement à la recherche est important pour une formation qui affiche ses ambitions professionnalisantes.** 40 % des enseignements (240 heures équivalent travaux dirigés (HETD)) sont proposés par 15 enseignants-chercheurs adossés au laboratoire local, le CeRes (Centre de Recherches sémiotiques, EA3648). Les étudiants préparent un mémoire de recherche, soumis à une validation d'étape en première année de master (M1) et validé en seconde année (M2). Les étudiants participent, dans le cadre de leur formation, à l'élaboration de la revue scientifique du laboratoire et bénéficient de formations et de conférences inscrites dans les projets de recherche des enseignants. La formation à l'intégrité scientifique est proposée dans le cadre d'un enseignement méthodologique. Une collaboration avec le personnel des services de la documentation de l'établissement permet également une formation à la documentation numérique et aux outils bibliographiques (ZOTERO).

**Le master MLE entretient des rapports avec le monde socio-professionnel de la Nouvelle-Aquitaine.** Cela se traduit par des collaborations avec des maisons d'éditions, des librairies ou des structures publiques et débouche sur des stages pour des missions ponctuelles ou sur des contrats plus importantes (alternance, contrats à durée déterminée (CDD) ou contrats à durée indéterminée (CDI) à l'issue du master). Le dossier d'autoévaluation insiste tout particulièrement sur les contrats avec le Pôle Magelis d'Angoulême, autour de la bande dessinée. Les étudiants doivent valider deux stages obligatoires de 260 heures (M1) et de 560 heures (second semestre du M2). 60 % des enseignements (408 heures) sont assurés par 21 intervenants professionnels. Les étudiants sont encouragés et accompagnés dans la démarche de création d'entreprise, notamment grâce au dispositif Pépite Campus, qui permet d'obtenir le diplôme D2E d'étudiant-entrepreneur, qui peut se substituer à l'un des deux stages. Des contrats d'alternance sont également proposés, en collaboration avec les services centraux de l'établissement, sans qu'un parcours pédagogique spécifique soit pour le moment proposé (il est actuellement en préparation, d'après le document d'autoévaluation). Le dossier fait état de quatre contrats en alternance, mais ne mentionne pas la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le master met en œuvre des méthodes pédagogiques en fonction d'objectifs scientifiques et professionnels définis conformément à la politique de l'établissement.** Même si l'approche par compétences n'est pas généralisée, celles-ci sont définies en fonction de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et évaluées dans le cadre du rapport de stage. Le dossier fait état de très rares demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et d'aucune demande de validation des acquis professionnels (VAP). Même si elle repose sur l'acquisition de compétences numériques, la formation ne propose pas de certification PIX, un certain niveau en numérique étant déjà exigé préalablement à l'accès au master.

**Les pratiques pédagogiques sont variées et conformes aux compétences visées.** La formation privilégie la pédagogie "actionnable" et par projets (projets tuteurés, stages). Des dispositifs particuliers sont proposés aux étudiants en apprentissage ou en alternance : dispense d'assiduité, hybridation ou numérisation des supports pédagogiques, etc. La formation dispose d'une salle informatisée et délocalise certains enseignements (notamment les projets tuteurés) dans les locaux des partenaires socio-professionnels.

**Les contenus et dispositifs sont partiellement adaptés à l'internationalisation.** 18 heures d'enseignement d'anglais de spécialité sont proposées aux étudiants de M1 et M2 (un enseignement par semestre seulement), ce qui ne semble pas totalement adapté aux objectifs visés, eu égard à l'obligation de rédaction et soutenance du rapport de stage en anglais. La formation ne propose pas de certification en langue étrangère, puisqu'elle forme seulement à l'anglais de spécialité.

**Les contenus et dispositifs sont partiellement adaptés à la formation continue et en alternance.** Le master est ouvert aux VAE et VAP, même si ces dispositifs ne sont pas fréquents. Des parcours adaptés sont présentés comme possibles, mais dans les faits, ils ne sont pas appliqués et il n'y a ni parcours ni ingénierie pédagogique spécifique pour la formation continue ou en alternance. En revanche, le stage peut être remplacé par la participation au dispositif Pépète et l'obtention du diplôme D2E d'étudiant entrepreneur.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de publics diversifiés et grâce à des actions menées par l'établissement ou par l'équipe pédagogique : salons, journées portes ouvertes, site Internet, "cafés master", etc.** Le master MLE bénéficie d'une bonne attractivité : elle est passée de 198 candidatures en 2018-2019 à plus 350 dossiers déposés en 2020-2021, pour 35 places disponibles. Le chiffre des inscrits pédagogiques est légèrement inférieur : 16 en 2018-2019, 26 en 2020-2021, ce qui semble prudent vu la spécificité professionnalisante de la formation. La sélection repose sur l'étude du dossier et sur des auditions, après pré-sélection de 80 candidats. La plupart des étudiants sont titulaires de licences de lettres et sciences humaines, et/ou issus de classes préparatoires (*Lettres, Sciences du langage, Histoire, Sociologie, LLCER*). Quelques candidatures proviennent d'étudiants issus d'écoles de design et de graphisme, ou de personnes issues du monde professionnel et souhaitant reprendre leurs études.

**La formation suit la réussite de ses étudiants et a adapté son offre pédagogique et les dispositifs d'accompagnement pédagogique.** Les résultats sont plutôt satisfaisants : 75 % des étudiants valident leur master dans les deux ans. Ce taux s'explique par le niveau d'exigence du M2, qui associe un mémoire de recherche et un stage obligatoire validé par la soutenance d'un rapport de stage en anglais, ce qui pousse certains étudiants (15 % approximativement) à valider leur master en trois ans. L'accompagnement des étudiants se fait par le biais de l'environnement numérique et par la diversification des évaluations, qui a permis d'améliorer le taux de réussite du premier semestre du M1 à 100 % en 2020-2021.

**La formation ne suit pas encore convenablement l'insertion professionnelle.** Les services centraux de l'établissement réalisent des enquêtes à 18 et 30 mois, mais le caractère récent de cette mention ne permet pas pour le moment d'avoir des chiffres fiables. L'équipe pédagogique a mené une enquête interne, grâce à l'annuaire d'anciens étudiants en cours de constitution, dont les résultats ne sont pas suffisamment consolidés. A six mois, les étudiants de la promotion 2021 ont obtenu un CDD à 47 %, 10 % sont en *freelance* (taux de réponse, 84 %). On regrette en revanche l'absence de chiffres concernant la poursuite d'études, notamment en raison de l'articulation à la recherche affichée par la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation améliore un processus d'évaluation interne.** Des enquêtes auprès des étudiants sont conduites par le service d'aide au pilotage de l'établissement, mais l'équipe consulte également les étudiants par le biais de leurs délégués. Le nombre de réponses aux enquêtes internes a ainsi pu doubler en deux ans, passant de 15 à 30. Des réunions sont également organisées tous les mois entre les délégués étudiants et le responsable de la formation.

La formation dispose également d'un conseil de perfectionnement, se réunissant une fois par an, constitué par des enseignants-chercheurs, des délégués étudiants, des représentants professionnels et un représentant du personnel administratif. Le compte rendu joint au dossier montre la pertinence de la réflexion menée et les modifications envisagées lors du prochain contrat afin de répondre aux attentes des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive, avec un bon ancrage régional ;
- Une formation à visée professionnalisante, mais également articulée à la recherche ;
- Un pilotage efficace.

### Points faibles

- Une trop forte prégnance de la sémiotique dans la dominante scientifique ;
- Une place de la formation numérique encore insuffisante ;
- Une absence de données sur l'insertion professionnelle ;
- Une internationalisation insuffisante.

### Recommandations

- Renforcer la formation professionnelle portant sur la maîtrise des outils d'édition (papier et numérique), en diversifiant la réflexion sur le livre au-delà de la sémiotique. L'ambition scientifique et professionnalisante du master peut sans doute en faire un atout, mais il ne faudrait pas qu'elle en fasse un objet hybride qui ne permettrait pas une véritable insertion des étudiants.
- Consolider l'ouverture à l'international et le suivi des étudiants, notamment pour ce qui est de l'insertion professionnelle.

# MASTER SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de l'éducation* (SE) de l'université de Limoges est une formation comportant un seul parcours : *Diversités, éducation, francophonies* (DEF). Il est rattaché à la faculté des Lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'université de Limoges.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation constitue la suite logique de la licence *Sciences de l'éducation et de la formation* (SEF) de l'université de Limoges ; elle complète le cursus de Sciences de l'éducation de l'université de Limoges, et fournit aussi à certains étudiants l'occasion de poursuivre leurs études en direction de la recherche.** Elle donne l'occasion à d'autres de poursuivre leurs études en seconde année de master (master 2) *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF) *Pratiques et ingénierie de la formation* (PIF), notamment en parcours *Accompagnement des dynamiques inclusives* (ADI) au sein de l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de Limoges (deux à quatre étudiants par an). La formation est aussi impliquée dans les contrats de recherche négociés entre l'État et la région (CPER). L'équipe pédagogique participe à la réflexion sur l'approche programme et l'organisation des enseignements par compétences. Cependant, la formation n'est pas impliquée dans d'autres thématiques prioritaires de l'établissement, telles que l'interdisciplinarité et l'environnement durable.

**En lien avec la stratégie de l'université, la formation poursuit des démarches d'ouverture à l'international, par exemple au Brésil ou en Côte d'Ivoire.** Elle renforce ses partenariats en France dans les territoires ou départements d'Outre-mer (universités de Guyane et Nouvelle-Calédonie) dans le but de créer une plateforme de cours et des travaux scientifiques partagés et de faciliter les mobilités pour les étudiants et les enseignants-chercheurs (en moyenne, une quarantaine par an). La formation peut par ailleurs accueillir des professeurs invités (un professeur par an).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche appuyé sur les travaux de l'unité de recherche *Éducation et diversité en espaces francophones* (FrED) de l'université de Limoges, dont font partie les membres de l'équipe pédagogique.** Les étudiants participent aux programmes de recherche et aux activités de l'unité de recherche (ateliers de recherches, journées thématiques et colloques). Tous les enseignants-chercheurs du département et une partie de ceux de FrED participent aux enseignements et accompagnement recherche (mémoire) en première et seconde années de master (M1 et M2), notamment pour présenter leurs objets et méthodologies de recherche (102 heures au total). Outre l'articulation entre les cours d'initiation et les ateliers de recherche, les étudiants sont invités à assister, dès la première année, aux séminaires doctoraux et thématiques du laboratoire (quatre séances annuelles de deux heures chacune). Toutefois, des précisions sur la réalisation du mémoire de fin d'études seraient bienvenues.

**La formation entretient des relations avec les acteurs socio-professionnels, sous forme de tables rondes avec des acteurs professionnels, et d'invitations, y compris d'anciens étudiants.** Elle les invite également dans les cours, sans détailler davantage leur participation. En revanche, les stages proposés aux étudiants restent des stages d'observation. Il est fait mention de possibilité de stages rémunérés, mais cela reste vague. Pour pouvoir accueillir en master des publics de formation continue, le master a aménagé la structure des enseignements en les regroupant sur deux jours et demi/trois jours par semaine. Grâce au centre de formation d'apprentis de l'enseignement supérieur (CFA SUP), l'université offre en effet des dispositifs favorisant la formation continue. Par ailleurs, la formation mobilise la validation des acquis de l'expérience (VAE) et des acquis professionnels (VAP) pour permettre aux professionnels dotés d'une expérience significative dans le domaine une entrée directe en M2 (mais les chiffres de VAP restent extrêmement bas). Elle organise des commissions VAE-VAP qui accueillent, conseillent et accompagnent les candidats. La formation se déclare également ouverte à l'alternance.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation dispose de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Elle incite ses étudiants à s'intéresser aux enjeux éducatifs et formatifs en espaces francophones, selon des démarches relevant de la recherche-action et dans le cadre de partenariats avec des établissements dans plusieurs espaces francophones. Centrée sur les espaces francophones, elle offre une alternative à la prééminence de la langue anglaise. La formation vise ainsi à proposer à des étudiants, mais aussi à des professionnels en reprise d'études, une solide formation relative aux concepts clés de la discipline enseignée.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Elle repose sur l'alternance de cours magistraux, travaux dirigés, séminaires, conférences, et des ateliers de recherches dès la première année avec des évaluations partiellement sur table, sous dossiers, travaux de groupes, contrôles continus et oraux. Les séminaires mobilisant la participation des étudiants à l'élaboration de savoirs s'appuyant sur une pédagogie active. L'organisation des enseignements et la validation de la formation se fait en fonction des compétences attendues. La formation met en œuvre une approche par compétences, adossée aux apports académiques et à la formation à et par la recherche. Les évaluations réalisées régulièrement par les étudiants permettent de s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue. La formation diversifie ses méthodes pédagogiques dans une logique de pédagogie active. L'équipe pédagogique promeut la plupart des compétences inscrites sur la fiche du répertoire national des compétences professionnelles (RNCP) précisant les connaissances et compétences acquises par l'étudiant. Au fil des semestres, aux présentations des travaux scientifiques, s'ajoute l'initiation au recueil de données de terrain (en stage ou en recherche) : ces pratiques facilitent l'apprentissage et la compréhension des conditions de travail des cadres confrontés aux contextes de vulnérabilité.

**La formation cherche à se doter de contenus adaptés à l'ouverture internationale.** Elle encourage les étudiants à suivre des cours en langues étrangères proposés par la Maison des langues de l'université de Limoges (mais cela ne représente que 30 heures pour les deux semestres, valorisées à hauteur de trois crédits ECTS seulement), et à préparer la certification *Test of English for International Communication* (TOEIC) organisée à l'initiative de l'établissement. La formation organise aussi des cours exigeant la présentation des travaux menés sur des auteurs et des concepts en langue étrangère (l'objet de recherche à l'écrit et à l'oral est en anglais essentiellement). L'équipe pédagogique mène également des concertations régulières avec les collègues de langues étrangères qui accompagnent certains étudiants entrants. Par ailleurs, l'intervention des professeurs invités (pour un cours de 24 heures) permet des ouvertures à l'international et des échanges pédagogiques directs.

**La formation propose des contenus adaptés à la formation continue et à l'alternance.**

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master accueille des promotions d'étudiants de 30 à 50 personnes, dont près de la moitié est issue de la licence SEF de l'université de Limoges.** Compte tenu des capacités d'accueil limitées en M1 et en M2 (39 étudiants en tout) la fluctuation au niveau des effectifs sur la période analysée s'avère relativement importante (en 2018-2019 : 23 en M1, 21 en M2 ; en 2019-2020 : 15 en M1 et 18 en M2 ; en 2020-2021 : 29 en M1 et 19 en M2). L'équipe pédagogique participe systématiquement aux journées et événements de présentation des masters au sein de la faculté ou lors des forums, en mobilisant à chaque fois des étudiants et des enseignants-chercheurs, et parfois des anciens étudiants.

**La formation suit et analyse le devenir de ses étudiants : le suivi de la réussite étudiante fait l'objet de discussions et ajustements des pratiques de manière continue.** Il est par ailleurs discuté lors des conseils de perfectionnement.

**L'université organise des enquêtes sur le devenir des diplômés six mois après le diplôme (taux de réponses : 64,7 %), et le taux d'insertion professionnelle est assez satisfaisant à ce stade.** 45 % sont en poursuite d'études (trois masters, deux doctorats), ce qui mériterait d'être analysé. L'équipe s'est organisée pour suivre aussi elle-même ses diplômés, ce que permettent les petits effectifs des promotions, mais ce n'en est pas moins un investissement à saluer. Des chiffres d'insertion professionnelle à plus long terme seraient appréciables.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose d'un conseil de perfectionnement, qu'elle réunit une fois par an pour s'assurer de la cohérence de l'offre de formation avec les compétences attendues à l'issue de la formation.** L'évaluation de la formation est organisée à l'échelle de l'université par le carrefour des étudiants. Les éléments produits sont présentés en réunions pédagogiques et en conseil de perfectionnement.

### Conclusion

#### Points forts

- Une formation bien insérée dans l'espace francophone ;
- Une bonne intégration de publics issus de la formation continue ;
- Un bon taux de poursuite d'études.

#### Points faibles

- Une organisation du suivi des mémoires de recherche et des stages professionnels insuffisamment renseignée ;
- Un manque de clarté sur les relations entretenues avec les acteurs socio-professionnels.

#### Recommandations

- Revoir la recherche et l'encadrement de stage pour les étudiants.
- Renforcer les relations avec les acteurs socio-professionnels.

# MASTER SCIENCES SOCIALES

## Établissement

Université de Limoges

## Présentation de la formation

Le master *Sciences sociales* est une formation pluridisciplinaire (sociologie, géographie, histoire) et comprend quatre parcours : Sociologie : *Problèmes sociaux et enquête sociologique* ; Histoire : *Pouvoirs, sociétés, territoires* ; Géographie : *Développement alternatif des territoires. Ressources et justice environnementales (DATRJE)* ; *Valorisation du patrimoine et développement territorial (VPDT)*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation est en elle-même une construction pluridisciplinaire en cohérence avec les cycles de licence dans les disciplines correspondantes. Elle a développé quelques partenariats locaux (Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole (EPLEFPA) d'Ahun ; elle a aussi des partenariats avec des associations locales et centres sociaux, non précisés dans le dossier d'autoévaluation).

**La formation n'est pas particulièrement ouverte à l'international.** Elle dispose d'un partenariat actif avec le campus de Teruel (Université de Saragosse), où partent chaque année jusqu'à quatre étudiants pour réaliser un stage Erasmus ; d'autres partenariats sont à l'étude La mobilité sortante est faible (aucune donnée spécifique) et il n'existe pas des entrants Erasmus.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Les enseignants appartiennent aux trois laboratoires disciplinaires correspondants (laboratoire Géographie physique et environnementale (GEOLAB), Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art, anthropologie et musicologie (CRIHAM), Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines (GRESOCO)). La formation n'intègre pas une formation spécifique à la recherche ou par la recherche. Néanmoins, elle propose le suivi des séminaires dans le cadre des laboratoires concernés et de journées master 2 coorganisées par les laboratoires. Il n'existe pas de données sur les stages au laboratoire réalisés par les étudiants du parcours *DATRJE* ni pour les projets collectifs du parcours *VPDT*. La formation n'inclut pas une formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie. La formation s'appuie sur les services de documentation, en matière d'acquisition de ressources, d'accès à celles-ci et de contribution aux contenus de formation auxquels sont associés les personnels des services de documentation.

**Il est difficile d'évaluer l'ampleur et le contenu des rapports que la formation entretient avec le monde socio-économique, et les éléments de professionnalisation auxquels ils conduiraient.** La formation affirme prendre en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés. Toutefois, il manque des données précises sur les partenariats socio-économiques et sur les domaines de stages entrepris par les étudiants. La formation prépare à l'insertion professionnelle au cours de son cursus en faisant intervenir à cette fin des acteurs socio-économiques (50 % pour les parcours *VPDT* ; un tiers des enseignements sur les deux années (147 heures) pour le parcours *DATRJE*). Un module "Projet professionnel et entrepreneuriat" est aussi proposé en seconde année. Globalement, la formation n'est pas construite autour de l'alternance, mais elle permet, théoriquement, à des étudiants d'y accéder.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation n'a pas encore mis en œuvre la démarche par compétences visées, mais projette de le faire.** Elle définit et met en œuvre ses objectifs, ses contenus, ses méthodes pédagogiques et ses acquis d'apprentissage dans une approche favorisant l'alignement pédagogique. Elle appuie sa démarche sur une approche programme en mettant en œuvre une certaine pluri- et inter- disciplinarité : ainsi le parcours *Développement alternatif des territoires. Ressources et justice environnementales* contient des modules sociologiques, par exemple sur la discrimination, le parcours en histoire des modules sur la sociologie et la géographie, par exemple sur le lien entre territoires et sciences sociales, et le parcours *Problèmes sociaux et enquête sociologique*, des modules sur la géographie, par exemple sur l'autonomie et les alternatives énergétiques.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** La formation diversifie ses méthodes pédagogiques (travaux individuels, en groupe, ou sur projet ; méthodes actives telles que classe inversée, jeux d'acteurs, débats mouvants, outils numériques (wooclap), sorties terrain), particulièrement dans le parcours VPDT, à visée professionnalisante plus affirmée. L'établissement ne bénéficie pas d'un programme d'investissements d'avenir (PIA). La formation est dispensée en présentiel, et prend appui sur des espaces d'enseignement variés, notamment les stages et l'alternance, en cohérence avec ses objectifs et ses modalités pédagogiques.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont insuffisamment adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation comprend 18 heures de travaux dirigés (TD) en langues par semestre. On remarque particulièrement un cours magistral (CM) sur les textes de langue anglaise en sciences sociales. Il existe une possibilité de certification. La formation s'appuie sur le service des relations internationales et un enseignant dédié par parcours, pour l'accompagnement en mobilité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Néanmoins, quelques ajustements sont possibles pour l'accès par la validation des acquis de l'expérience (VAE) et la validation des acquis professionnels (VAP). La formation estime ne pas disposer de moyens nécessaires pour mettre en place une approche de formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité par les moyens habituels (salons, journées portes ouvertes).** La formation recrute largement sur le plan local et admet un grand nombre d'étudiants (141 en 2020-21) ; cependant, elle ne communique pas de chiffres sur l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation suit l'évolution des taux de réussite. Elle n'explore pourtant pas en profondeur le taux d'abandon (8 sur 62 admis n'ayant validé aucun crédit ECTS ; il existe seulement des hypothèses). Elle procède à des réajustements pédagogiques limités en lien avec les deux mémoires.

**La formation suit et analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études.** Des enquêtes périodiques sont menées auprès des diplômés par les services de l'établissement. La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études à partir de ces enquêtes. Pour les parcours VPDT, le taux de réponses étant à 67 % (huit répondants sur 12 diplômés), sept sur huit se trouvaient en emploi à 30 mois, et se déclaraient réellement satisfaits de la formation. Le parcours DATRJE a effectué de manière informelle en 2020-21 une enquête de satisfaction via un formulaire en ligne auprès des étudiants de M2. Une enquête est également réalisée par la formation à 8 mois après la diplomation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation définit un processus d'évaluation interne adapté.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants par un formulaire en ligne annuellement et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution. Chaque parcours dispose d'un conseil de perfectionnement qui se réunit périodiquement pour analyser les résultats de la formation et contribuer à son évaluation interne : la discussion de points spécifiques donne lieu à des ajustements spécifiques (contenu et regroupement des cours, souplesse dans la direction des mémoires, introduction des exposés, etc.)

## Conclusion

### Points forts

- Une vraie interaction pluridisciplinaire au sein du cursus ;
- Une bonne insertion territoriale ;
- Une orientation professionnalisante pertinente.

### Points faibles

- Une mobilité sortante internationale limitée ;

- Un accès limité aux publics à parcours éducatifs alternatifs ;
- Une prise en compte insuffisante des données de l'insertion professionnelle dans le pilotage.

## Recommandations

- Renforcer le rôle de l'apprentissage des langues étrangères (possiblement par l'imposition moyenne comme prérequis à l'obtention du diplôme).
- Développer les partenariats à l'international.
- Améliorer l'accès pour les publics à parcours éducatif alternatif (salariés, formation continue, etc.).
- Mettre en place un dispositif d'amélioration continue à partir du retour sur l'insertion professionnelle des diplômés.

## Observations de l'établissement

**Présidence**

Limoges, le 20 mars 2023

Isabelle Klock-Fontanille  
Présidente de l'université de Limoges  
A  
Monsieur le professeur Thierry Coulhon  
Président du HCERES

Tél. 05 55 14 91 11

presidence@unilim.fr

Réf : 401 IKF-CC-20-03-2023

Objet : Observations de l'université de Limoges sur le rapport HCERES concernant les formations de la faculté des Lettres et des Sciences Humaines – Campagne d'évaluation 2020-2022 (Vague B)

Monsieur le président,

L'université de Limoges (UL) remercie le HCERES pour l'analyse très précise et circonstanciée de l'offre de formation de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLSH).

L'évaluation menée par le comité d'experts du HCERES nous a permis de mieux cerner à la fois nos faiblesses et nos manques, mais aussi notre potentiel. Elle nous permet aussi de mieux définir, clarifier et hiérarchiser nos objectifs.

L'équipe fait sienne ces recommandations qui rencontrent des éléments de sa propre analyse et a déjà engagé et va continuer à engager des actions visant à atteindre les différents objectifs qu'elle s'est fixés dans la mise en œuvre de la nouvelle offre de formation.

Nous formulons ici quelques remarques transversales qui permettent d'indiquer la façon dont les recommandations seront prises en compte dans la nouvelle offre de formation, en synthétisant des remarques réunies dans les projets des formations et en les complétant.

Un certain nombre d'observations du HCERES correspondent à des éléments déjà existants et bien développés à la FLSH mais qui n'ont pu être exposés faute de place dans les grilles d'auto-évaluation. Néanmoins, de nombreux éléments soulignés dans le rapport du HCERES correspondent à des axes de travail essentiels de la FLSH dans une visée d'amélioration continue. Nous développerons ici les points transversaux à la FLSH pour les licences générales et les masters. Il n'y a pas d'observations particulières concernant les licences professionnelles.

**Observations concernant les licences LLCER, Lettres, Sciences du langage, Sciences de l'éducation, Géographie, Histoire, Sociologie**

Les observations suivantes concernent l'ensemble des licences suivantes :

**Licence LLCER****Licence Lettres****Licence Sciences du langage****Licence Sciences de l'éducation****Licence Géographie****Licence Sociologie****Licence Histoire**

La nouvelle offre de formation (renouvellement de l'essentiel des formations, avec une modification d'un ensemble de contenus et d'approches) pour ces sept licences s'est construite en s'appuyant sur les conseils de perfectionnement et sur des groupes de travail qui ont travaillé pendant une année sur les dimensions suivantes : réussite en licence, professionnalisation et spécialisation progressive à travers des UE spécialisées de L3, ouverture sur la recherche, internationalisation. Un ensemble d'innovations ont émergé de ce processus, qui répondent en grande partie aux recommandations du HCERES.

**Une attention particulière est portée à la question des langues étrangères et à la mobilité internationale de façon à renforcer l'attractivité internationale.**

Un traitement récent des données d'inscription, réalisé par le service d'aide au pilotage de l'Université, a permis de mettre en évidence le fait qu'en licence 39% des néo-entrants à la FLSH titulaires d'un baccalauréat général ont suivi la spécialité LLCER au lycée. Il importe de permettre à ces étudiants d'approfondir cette spécialisation linguistique et aux autres étudiants de maintenir et renforcer un niveau linguistique suffisant. En outre, la FLSH a fait le constat de la difficulté à maintenir les partenariats internationaux faute de cours en langue étrangère offerts dans nos maquettes.

Deux évolutions, ayant pour objectif d'améliorer l'attractivité internationale et les mobilités sortantes de nos étudiants, sont par conséquent intégrées dans la future offre de formation. La FLSH a élaboré une offre de cours (proposés par l'ensemble des disciplines) dispensés en anglais, en espagnol, en italien et en allemand. Un catalogue de plus de trente cours en langues étrangères a été constitué. Ces cours permettent de transmettre des savoirs spécialisés en langues étrangères (défense du multilinguisme : allemand, anglais, espagnol, italien), de renforcer l'attractivité internationale des formations (pérennisation des partenariats internationaux), de permettre aux étudiants ne partant pas en mobilité internationale de suivre des cours en langues étrangères, de renforcer la maîtrise des lexiques de spécialité (par exemple cours de sociologie du travail en anglais). Six cours du programme *European Studies* coporté par la FLSH et la Faculté de droit et de sciences économiques sont intégrés dans cette offre en langue étrangère et ainsi pérennisés car durablement inscrits dans les maquettes. Les cours sont pensés pour couvrir les domaines de spécialité des licences (sociologie, géographie, histoire, éducation, littérature, etc.). Obligatoires en L3, ils sont également ouverts en bonus en L1 et L2 et un certificat *European Studies* peut être délivré aux étudiants qui en suivent un à chaque semestre. Les étudiants préparant une mobilité sont invités à suivre certains de ces cours en amont. Enfin ces cours sont également ouverts aux étudiants internationaux. Cours en langues étrangères donnés par des spécialistes des thèmes abordés, ils sont aussi pensés comme des outils d'amélioration linguistique (salles adaptées, effectifs permettant une interaction).

Liste des cours qui seront ouverts en 2023 dans les licences d'histoire, sociologie, géographie, sciences de l'éducation, lettres, sciences du langage, espagnol, LEA et pourront être choisis par les étudiants en mobilité entrante inscrits à la FLSH : Die deutsch-französischen Beziehungen seit 1945 ; Deutsche Kulturgeschichte der Bundesrepublik ; Framing Britain : A Social History of British Art and Visual Culture ; Current Affairs ; Children's Literature ; Framing Ireland : A Social History of Irish Art and Visual Culture ; The European Union and the World : International Issues ; European Union in the Media ; A History of Travel in Early Modern Europe ; European Cultural Space ; Sociology of Work ; Sociology of Class and Social Distinction ; Writers and Hollywood ; Animal Studies ; Northern Ireland on Screen ; UK and Irish Societies and Political Institutions ; Music and Social Changes ; Migrations in the European Union : Economic Perspectives ; Introduction to Health Promotion and Education ; Migrations in the EU : Social, Political and Media Perspective ; Patterns of European Intellectual History ; Sociology of Health and the Body ; Sociology of Money, Poverty and Wealth ; América Latina en el comercio mundial : una perspectiva histórica ; La memoria del franquismo en las artes plásticas españolas ; El cuento : introducción a la literatura hispano-americana ; Historias del Mediterráneo (época moderna y contemporánea) ; Barcelona : una capital mediterránea en la historia ; Las mujeres en la historia, de la Antigüedad al siglo XIX ; Lotte ambientali in Italia e in Europa ; Storia delle città italiane ; Dalla cultura mafiosa all'educazione civica.

Outre ces cours, des cours en anglais ont été intégrés à l'ouverture disciplinaire en L1 et inscrits dans certaines maquettes.

La FLSH bénéficie de la proximité du Centre de Langues sur le Campus, qui propose notamment des stages de préparation à la mobilité pour faciliter l'intégration des étudiants sortants dans le pays d'accueil. Chaque formation a un Référent partenariats internationaux qui travaille en étroite collaboration avec la direction

adjointe à l'International. La FLSH poursuivra ses efforts pour maintenir les partenariats existants et en établir de nouveaux.

Les nombreux accords internationaux (Erasmus+ et hors Europe) sont régulièrement mis à jour avec les partenaires pour tenir compte des besoins des formations. L'établissement mène une politique active pour encourager la mobilité entrante et sortante des enseignants qui peuvent à leur tour faire bénéficier les étudiants de leur expérience dans le cadre des cours.

### **Réussite en licence et accueil de publics spécifiques**

Les formations et la composante sont activement engagées dans des dispositifs de soutien et d'accompagnement de la réussite étudiante. Des étudiants sont rémunérés (contrats de tutorat) pour le tutorat d'accueil (septembre) et le tutorat d'accompagnement (sur les deux semestres de L1), conduit en lien étroit avec la direction des études de la formation et la direction des études de la composante. Un renforcement méthodologique est prévu dans les séances de tutorat, une aide à la révision, ainsi qu'un soutien lors de séances de travail en bibliothèque. Les enseignants référents reçoivent au moins une fois par an les primo-entrants, et quand la nécessité s'en fait sentir, les étudiants de L2 et L3. Les étudiants qui n'ont pas obtenu leur année mais ont validé un certain nombre d'enseignements sont autorisés à poursuivre dans l'année supérieure (AJAC) ou à bénéficier d'un contrat supervisé par les responsables de formation pour suivre certains enseignements de l'année supérieure.

Dans le cadre du projet Formu'l (PIA), une chargée d'accompagnement à la réussite des L1 s'occupe spécifiquement de proposer des ateliers méthodologiques, des RV individuels sur l'orientation, l'inscription à la plateforme Voltaire pour la remédiation orthographique, etc. Les directeurs et directrices des études et responsables de formation informent les étudiants des possibilités de réorientation et la scolarité les informe des passerelles. La formation pluridisciplinaire facilite la réorientation vers d'autres licences de la composante, qui est de droit entre les semestres 1 et 2 et sur avis pédagogique aux semestres suivants. Les étudiants sont également invités à progresser dans leur maîtrise des outils numériques avec PIX.

Les enseignements méthodologiques sont variés et réguliers et ils seront renforcés dans la nouvelle offre de formation (augmentation du nombre de TD méthodologiques ou associés aux cours magistraux, création dans certaines formations de séances de travail collectif affichés dans l'emploi du temps et supervisés par les tuteurs étudiants).

Enfin, les formations travaillent en lien étroit avec les équipes de la Bibliothèque universitaire du campus, afin d'assurer la formation aux ressources numériques du Service commun de la documentation, de familiariser les primo-arrivants au travail bibliographique et à l'étude en bibliothèque.

Les formations sont en mesure d'accueillir des étudiants en situation de handicap avec des secrétaires étudiants éventuellement mis à disposition et suivis par une collègue de scolarité en lien étroit avec les responsables de formation. Plusieurs modalités d'enseignement permettent aux étudiants de suivre les cours et de bénéficier d'un contrôle de connaissances, notamment le régime ponctuel dispensant de la présence en TD. Ce régime est accessible sur demande de l'étudiant et en présentant les justificatifs nécessaires. De nombreux outils numériques sont également accessibles afin de pouvoir communiquer aux étudiants des textes et des supports de cours en appui des enseignements en présentiel (des plateformes moodle par exemple). Tous ces supports ont bien entendu trouvé une nouvelle ampleur avec la pandémie et l'usage désormais très systématique de ces plateformes et supports est particulièrement utile aux étudiants en situation de handicap, affectés par des maladies, en formation continue ou en alternance.

L'accompagnement des étudiants et étudiantes en formation continue pourra être renforcé par un suivi personnalisé lors d'entretiens individuels plus réguliers.

### **Professionalisation, compétences, liens avec la recherche**

La FLSH participe aux groupes de travail de l'université sur l'approche par compétences. A l'occasion de la mise en œuvre de la nouvelle offre de formation, elle a conçu un formulaire qui permettra, courant 2023, de décrire chaque enseignement sous l'angle des compétences travaillées. La synthèse de l'ensemble des descriptions permettra de construire de façon précise le référentiel des compétences de chaque formation à partir de 2024.

Le lien avec la recherche, l'apprentissage par la recherche et la formation à la recherche sont au cœur des formations. Ce lien s'est encore renforcé avec la création d'une université populaire à la FLSH. Dans la nouvelle offre de formation, de nombreuses conférences de recherche seront organisées et planifiées dans les maquettes : mutualisées entre licence et master, elles permettent d'inviter de très nombreux chercheurs et

chercheuses, de nourrir le programme de l'université populaire et de faire le lien avec le lycée (invitation des professeurs de lycée), d'encourager le lien entre licences et masters donc de favoriser la poursuite d'étude en master.

Dans la plupart des formations, dans au moins une UE par semestre, des enseignements sont conduits en mode projet (atelier, projet tuteuré, méthodologie de l'enquête de terrain, enquête approfondie, stage de terrain, pratique de terrain, chantier recherche, recherche action, etc.). Il s'agit d'enseignements construits sur le modèle d'ateliers et/ou de recherche, dans lesquels les étudiants travaillent sur des projets, en répondant parfois à la commande d'une collectivité territoriale, d'une institution ou encore d'une association locale. Ces enseignements permettent aux étudiants de mobiliser, dans un contexte pratique, les connaissances et compétences abordées en cours. Ils s'inscrivent *de facto* dans la perspective d'une démarche par compétences, car ils permettent d'évaluer en situation d'apprentissage des savoir-faire complexes. En outre, ils permettent d'être mis en relation avec des univers professionnels, de travailler en équipe, de consolider les projets professionnels, de découvrir en pratique les opérations de la recherche et les liens – mais aussi parfois les différences – entre méthode scientifique et savoir-faire professionnels. La FLSH s'engage fortement auprès de tous les enseignements qui prennent la forme de pratiques de terrain.

En outre, la FLSH est une composante de l'Université particulièrement reconnue pour la vigueur de sa vie associative étudiante : les associations sont en très grande majorité liées au cursus d'étude et, bien qu'elles restent indépendantes, permettent de travailler et valoriser des savoir-faire liés aux compétences spécifiques des formations.

### **Suivi de l'insertion professionnelle**

A l'échelle de l'université, le suivi de l'insertion professionnelle sera à l'avenir mieux assuré. En effet, le rapport HCERES de l'établissement avait souligné l'absence d'un observatoire de la vie étudiante. Parallèlement, de nombreuses formations souhaitent constituer des bases de données pour mieux piloter la formation et le suivi de l'insertion professionnelle. De nouvelles expérimentations vont être lancées pour pallier le faible taux de réponse aux enquêtes initiées par l'université. A l'échelle de la composante, il est envisagé de s'appuyer sur les services liés à la communication, à la vie étudiante et à la vie associative. Les formations ont également pour projet la réalisation d'un annuaire des anciens.

**Observations concernant les masters « Sciences sociales », « Diversités, Education, Francophonies », « Edition », « Langues et sociétés », « Art, littérature et civilisations », « Culture et communication »**

Nombre des remarques évoquées pour les licences générales valent également pour les Masters de la FLSH.

Les observations ci-dessous concernent les masters suivants :

**Master Sciences Sociales**

**Master Diversités, Education, Francophonies**

**Master Edition**

**Master Langues et sociétés**

**Master Art, Littérature et Civilisations**

**Master Culture et communication**

### **Internationalisation**

En master, les cours seront à l'avenir de plus en plus centrés sur une spécialisation professionnelle (anglais de spécialité) et associés aux démarches de recherche, avec une préparation au CLES B2 passé en master 2. Au sein des enseignements de spécialité, l'usage de l'anglais est intégré au travail d'apprentissage et de recherche

(articles scientifiques à lire en anglais, par exemple). Au niveau des masters, l'ensemble des équipes pédagogiques se préoccupe du renforcement des partenariats internationaux : dépôt plus fréquent de projets AOI pour nouer des liens, projets de codiplomation déjà très avancés dans plusieurs masters, encouragement vif à la mobilité auprès des étudiants. La pandémie a fortement freiné ces efforts, mais ils reprennent avec vigueur.

Plusieurs masters ont inclus dans la nouvelle offre de formation un séminaire « professeur invité » qui permettra de pérenniser la venue de professeurs internationaux dont l'invitation sert de levier à l'établissement de conventions (certains le faisaient déjà) ; des cours « hybrides » en partenariat avec des collègues d'universités étrangères intervenant en visio-conférence ou en présentiel sont à l'étude ainsi que des échanges Erasmus Teaching.

La FLSH bénéficie de la proximité du Centre de Langues sur le Campus, qui propose notamment des stages de préparation à la mobilité pour faciliter l'intégration des étudiants sortants dans le pays d'accueil. Chaque formation a un Référent partenariats internationaux qui travaille en étroite collaboration avec la direction adjointe à l'International. La FLSH poursuivra ses efforts pour maintenir les partenariats existants et en établir de nouveaux.

Les nombreux accords internationaux (Erasmus+ et hors Europe) sont régulièrement mis à jour avec les partenaires pour tenir compte des besoins des formations. L'établissement mène une politique active pour encourager la mobilité entrante et sortante des enseignants qui peuvent à leur tour faire bénéficier les étudiants de leur expérience dans le cadre des cours.

### **Suivi de l'insertion professionnelle**

A l'échelle de l'Université, le suivi de l'insertion professionnelle sera à l'avenir mieux assuré. En effet, le rapport HCERES de l'établissement avait souligné l'absence d'un observatoire de la vie étudiante. Parallèlement, de nombreuses formations souhaitent constituer des bases de données pour mieux piloter la formation et le suivi de l'insertion professionnelle. De nouvelles expérimentations vont être lancées pour pallier le faible taux de réponse aux enquêtes initiées par l'université. A l'échelle de la composante, il est envisagé de s'appuyer sur les services liés à la communication, à la vie étudiante et à la vie associative. Plusieurs formations ont également pour projet la réalisation d'un annuaire des anciens avec la production de données d'insertion.

### **Compétences et situations d'apprentissage et d'évaluation**

Dans tous les masters, dans au moins une UE par semestre, des enseignements sont conduits en mode projet (atelier, projet tuteuré, méthodologie de l'enquête de terrain, enquête approfondie, stage de terrain, pratique de terrain, chantier recherche, recherche action, etc.). Il s'agit d'enseignements construits sur le modèle d'ateliers et/ou de recherche, dans lesquels les étudiants travaillent sur des projets, en répondant parfois à la commande d'une collectivité territoriale, d'une institution ou encore d'une association locale. Ces enseignements permettent aux étudiants de mobiliser, dans un contexte pratique, les connaissances et compétences abordées en cours. Ils s'inscrivent *de facto* dans la perspective d'une démarche par compétences car ils permettent d'évaluer en situation d'apprentissage des savoir-faire complexes. En outre, ils permettent d'être mis en relation avec des univers professionnels, de travailler en équipe, de consolider les projets professionnels, de découvrir en pratique les opérations de la recherche et les liens – mais aussi parfois les différences – entre méthode scientifique et savoir-faire professionnels. La FLSH s'engage fortement auprès de tous les enseignements qui prennent la forme de pratiques de terrain (par exemple Stages d'enquête donnant lieu à la production d'un rapport long).

La FLSH participe aux groupes de travail de l'université sur l'approche par compétences. A l'occasion de la mise en œuvre de la nouvelle offre de formation, elle a conçu un formulaire qui permettra, courant 2023, de décrire chaque enseignement de master sous l'angle des compétences travaillées. La synthèse de l'ensemble des descriptions permettra de construire de façon précise le référentiel des compétences de chaque formation à partir de 2024.

Dans certaines formations où les débouchés sont liés à l'entrepreneuriat, le renforcement avec les acteurs professionnels est prévu, notamment en collaboration avec l'AVRUL (Agence pour la valorisation de la recherche

universitaire du Limousin) et Ester Technopole, et les dispositifs CAPs'UL (hub d'innovation et d'accompagnement de projets de création d'entreprise) et PEPITE nord-aquitain, dispositif permettant aux étudiants d'avoir un accompagnement, une formation et un suivi pour la création d'entreprise sur base d'un projet déposé. Une collègue de la FLSH est référente Pépité pour la composante.

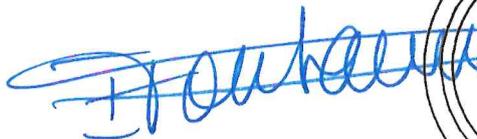
Dans les nombreuses formations généralistes et tournées vers la recherche, le lien avec la recherche, l'apprentissage par la recherche et la formation à la recherche sont au cœur des formations. Dans la nouvelle offre de formation, de nombreuses conférences de recherche seront organisées et planifiées dans les maquettes : mutualisées entre licence et master, elles permettent d'inviter de très nombreux chercheurs et chercheuses, de nourrir le programme de l'université populaire et de faire le lien avec le lycée (invitation des professeurs de lycée), d'encourager le lien entre licences et masters donc de favoriser la poursuite d'étude en master. En outre, les masters de la FLSH mettent les étudiants en situation d'organiser des colloques, journées d'étude, conférences, expositions, salons, etc. qui ont pour objectif de les socialiser au travail de communication scientifique.

Ce sont là quelques éléments de commentaires. Vous le constaterez, monsieur le président, ces commentaires viennent conforter l'analyse du rapport d'évaluation que nous partageons dans sa globalité. Ils nous permettent aussi de souligner à la fois les actions menées pour rendre nos formations plus attractives, celles qui nous permettent de mieux préparer nos étudiants à leur insertion professionnelle et celles qui nous permettent de préparer l'enseignement supérieur aux enjeux de demain, notamment en ce qui concerne l'approche par compétence.

Je vous souhaite bonne réception de cette réponse de l'université de Limoges et vous prie de croire, monsieur le président, en l'expression de mes sentiments respectueux.

Isabelle Klock-Fontanille

Présidente de l'université de Limoges

The seal of the University of Limoges is circular, featuring a central shield with a cross and other heraldic symbols, surrounded by a laurel wreath. The text "UNIVERSITE DE LIMOGES" is inscribed around the perimeter of the seal.

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

